

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.913 — QUARANTIÈME ANNÉE — JEUDI 11 MARS 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 12 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 17 fr.  
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

**ANNONCES**  
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75 — Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 3, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## Pour les Victimes de la Guerre

En même temps que nous examinons la question des pensions et des secours, nous indiquons, dans les articles consacrés aux victimes de la guerre (c'est-à-dire aux blessés, aux invalides, aux veuves et aux orphelins) que les postes et les emplois d'ordinaire accordés à la faveur, notamment les recettes buralistes et les bureaux de tabac, devraient désormais leur être réservés. Il est évident que personne ne pourrait élever contre une si juste revendication. Le favoritisme, que les différents partis politiques se sont réciproquement reproché de temps immémorial, a malheureusement été la plaie de tous les régimes : il est temps que, à l'occasion de la guerre, il cède enfin la place à un véritable système de justice et d'humanité.

Un député de Paris, M. Henri Galli, a déposé, sur le bureau de la Chambre, une proposition aux termes de laquelle, pendant une période de cinq années, les seules demandes de recettes buralistes et de bureaux de tabac admises à être examinées par la Commission compétente seront celles de militaires blessés en campagne et celles de veuves d'officiers ou de soldats morts au service de la patrie. La proposition est excellente. Nous souhaitons que le Parlement n'hésite pas à la faire sien.

En outre des recettes buralistes et des bureaux de tabac, il y a, dans les ministères et dans les diverses administrations publiques, un grand nombre de postes et d'emplois qui pourraient également être réservés aux blessés ou aux veuves des soldats tués à l'ennemi. Et ce n'est pas seulement l'Etat à qui ce devoir incomberait. Les administrations départementales et communales auraient là à exercer très utilement leur initiative.

Tout récemment, on a distribué au Conseil municipal de Paris un rapport de M. Lemarchand, au nom de la Commission du personnel, sur les propositions de MM. Henri Galli, Paul Vivot et Lemarchand, propositions ayant pour objet de réserver aux mutilés de la guerre ou à leurs femmes, et aux veuves des militaires tués à l'ennemi, les emplois en rapport avec leurs capacités

professionnelles, dépendant de la Ville et des services annexes et assimilés, compatibles avec leur état physique, qu'ils pourraient utilement remplir. MM. Henri Galli et Lemarchand ont présenté une autre proposition tendant à réserver aux mutilés de la guerre, à leurs femmes ou ascendants à leur charge, et aux veuves des militaires tués à l'ennemi ou à leurs ascendants à leur charge, domiciliés à Paris, un certain nombre de concessions, de grâces et d'autorisations de vendre sur la voie publique dépendant des différents services municipaux, annexes et assimilés. Au Conseil municipal de la capitale, tout le monde semble d'accord là-dessus.

Paris s'ingénie, on le voit, à préparer les votes et moyens par lesquels il pourra témoigner sa reconnaissance aux vaillants serviteurs du pays ou à celles et à ceux qu'ils laissent après eux. Il n'est pas de ville de province qui ne tiendra à honneur de vouloir réaliser de générosité sur ce terrain avec la capitale. Et la ville de Marseille sera certainement une des plus empressées à ce grand devoir.

Il ne s'agit assurément pas de porter atteinte aux droits acquis. Les droits acquis doivent être respectés. Mais pour l'avenir, et dès à présent, il doit être entendu que tous les postes de faveur dont l'Etat et les administrations publiques disposent appartiennent aux invalides de la guerre, aux mutilés et aux orphelins de la guerre.

La dette sacrée doit demeurer la dette sacrée, non pas seulement pour aujourd'hui, mais pour demain et pour après-demain. Qui oserait s'en aller qu'un grand poste ou un emploi de faveur à tel ou tel politicien tant qu'il restera en son poste, une seule veuve ou un seul orphelin dans une situation matérielle précaire ? Tout ce dont l'Etat, les départements et les communes disposent, c'est à ceux qui se sont sacrifiés pour la patrie, ou à leur famille qu'ils devront l'attribuer.

CAMILLE FERDY.

P. S. — Au sujet de la question des pensions (pensions aux blessés, pensions aux veuves et aux orphelins) que nous avons examinée déjà en de précédents articles, on nous demande de divers côtés des renseignements nouveaux ou des précisions. Nous nous efforçons de donner tous les renseignements demandés en un prochain article que nous consacrerons spécialement à cette question des pensions de guerre. — F.

moins agressif. Ce fut une effroyable lesse de linge sale. On assure que les deux hommes faillirent en arriver aux coups. C'est alors que l'empereur, redevenu subitement d'un calme terrible, déclara au kronprinz qu'il le relevait de son commandement, lui enlevait ses grades et sa position dans l'armée prussienne jusqu'à nouvel ordre. Il lui assigna, enfin, une résidence, où il resterait confiné et au secret.

Voulez-vous que ça raconte. L'avenir nous dira ce qu'il y a de vrai dans cette sombre histoire.

## PROPOS DE GUERRE

### Olympiades boches

On sait que les jeux olympiques de 1916 devaient se passer à Berlin. Et, comme bien l'on pense, les mangeurs de pain K K n'étaient pas médiocrement fiers de voir leur Capitale devenir pour un mois l'Athènes moderne.

Mais ce qui était possible en 1913 ne l'est plus aujourd'hui. Nous ne pouvons plus aller à Berlin, fût-ce en maillot de sport. Les Anglais, nous avons pris des mesures pour que la prochaine olympiade, à laquelle nous aurions tout de renoncer, soit organisée par l'Amérique.

Les Boches, dit-on, ne l'entendent pas de cette oreille. Ils prétendent, qu'à défaut des jeux olympiques, ils en organiseront d'autres en 1914. Le sport étant l'école de la Loyauté et de l'honneur, les Boches paraissent, en effet, tout désignés pour le pratiquer.

Ne doutons pas, d'ailleurs, qu'ils réussissent à organiser des épreuves intéressantes. Les champions allemands de 1916 ne seront peut-être pas très nombreux, mais ils seront hors de pair, ayant fait leurs preuves sur les stades de Belgique, de France et de Pologne.

Pendant des mois ces élégants sportsmen ont abondamment pratiqué les multiples exercices qui composent le classique programme des jeux de plein air : lancement du disque, du poids, du javelot, saut à la perche, saut de haies, cross-country, escrime, natation, etc.

Pour ce qui est du cross-country, leur tour légendaire à travers les plaines de la Champagne leur aura mis en excellente forme ; quant à la natation, le passage un peu brusque qu'ils firent de la Vistule, de la Bzura et de l'Yser, sans parler de quelques plongées d'essai dans l'Alsace, leur rendront certains avantages distinctifs.

Les champions boches pourront même ajouter quelques numéros inédits à leurs olympiades, par exemple, le lancement des grenades, l'incendie des maisons, le coupage des mains aux enfants, la fusillade des vieillards, le viol des femmes et diverses autres attractions qui ont valu à nos sportsmen les plus hautes distinctions.

Ah ! les neutres qui accepteront l'invitation aux olympiades de Berlin n'auront pas fait en vain le voyage, si toutefois les alliés laissent aux Boches les moyens et le cœur de mettre en pratique leur petit projet.

ANDRÉ NEGIS.

cavalerie au lieu d'une, toutes parfaitement organisées, armées et équipées. Chaque unité possède un effectif normal et le cadre nécessaire.

Tout récemment encore, plusieurs milliers de recrues ont rejoint leurs aînés. La dotation en mitrailleuses a été augmentée, l'artillerie est complétée et renforcée par des pièces de gros calibre. Le nombre des unités de pionniers s'est accru et toutes les divisions sont pourvues des services nécessaires.

Le moral est splendide tant chez les anciens que chez les réserves. Les chefs attendent, dans leurs rapports, que les troupes belges s'apprêtent à marcher, à ce prix que ce soit, l'ennemi hors du territoire national, ou à l'y écarter.

Ajoutons que plusieurs milliers de recrues ont rejoint leurs aînés, la dotation en mitrailleuses a été augmentée, l'artillerie est complétée et renforcée par des pièces de gros calibre. Le nombre des unités de pionniers s'est accru et toutes les divisions sont pourvues des services nécessaires.

Le moral est splendide tant chez les anciens que chez les réserves. Les chefs attendent, dans leurs rapports, que les troupes belges s'apprêtent à marcher, à ce prix que ce soit, l'ennemi hors du territoire national, ou à l'y écarter.

Ajoutons que plusieurs milliers de recrues ont rejoint leurs aînés, la dotation en mitrailleuses a été augmentée, l'artillerie est complétée et renforcée par des pièces de gros calibre. Le nombre des unités de pionniers s'est accru et toutes les divisions sont pourvues des services nécessaires.

Le moral est splendide tant chez les anciens que chez les réserves. Les chefs attendent, dans leurs rapports, que les troupes belges s'apprêtent à marcher, à ce prix que ce soit, l'ennemi hors du territoire national, ou à l'y écarter.

Ajoutons que plusieurs milliers de recrues ont rejoint leurs aînés, la dotation en mitrailleuses a été augmentée, l'artillerie est complétée et renforcée par des pièces de gros calibre. Le nombre des unités de pionniers s'est accru et toutes les divisions sont pourvues des services nécessaires.

Le moral est splendide tant chez les anciens que chez les réserves. Les chefs attendent, dans leurs rapports, que les troupes belges s'apprêtent à marcher, à ce prix que ce soit, l'ennemi hors du territoire national, ou à l'y écarter.

Ajoutons que plusieurs milliers de recrues ont rejoint leurs aînés, la dotation en mitrailleuses a été augmentée, l'artillerie est complétée et renforcée par des pièces de gros calibre. Le nombre des unités de pionniers s'est accru et toutes les divisions sont pourvues des services nécessaires.

Le moral est splendide tant chez les anciens que chez les réserves. Les chefs attendent, dans leurs rapports, que les troupes belges s'apprêtent à marcher, à ce prix que ce soit, l'ennemi hors du territoire national, ou à l'y écarter.

## LA GUERRE

### Nos progrès en Champagne sont très importants

### De violents combats sont engagés en Argonne autour du Four-de-Paris

Paris, 10 Mars.

Une délégation de la Fédération des Associations départementales de sinistrés, composée de MM. Nicolle, Wende, René Ledo, Rich, Escamy, Mahot, Gorutu, Maurice Durfour, a été présentée ce matin à M. le Président du Conseil, par M. Marin, député de Nancy. Elle lui a donné lecture d'un vœu demandant le vote le plus prochain de la loi spéciale prévue par la loi des finances, fixant les conditions dans lesquelles s'exercera le droit à la réparation des dommages provenant des faits de guerre.

M. le Président du Conseil a promis à la délégation d'en entretenir, dès demain, le gouvernement.

## Communiqué officiel

Paris, 10 Mars.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord d'Arras, dans la région de Notre-Dame-de-Lorette, la nuit a été calme et la situation reste sans changement.

On confirme l'importance de nos progrès d'hier en Champagne. Une contre-attaque allemande très violente s'est produite cette nuit sur la crête 196. Elle a été vigoureusement repoussée. Nous avons gagné, en outre, un peu de terrain le long de la route de Perthes à Tahure.

Sur la croupe nord-est de Mesnil, notre infanterie, après avoir enlevé l'ouvrage allemand signalé dans le dernier communiqué, a atteint, au delà de cet ouvrage, la crête marquée par le chemin de terre qui va de Perthes à Maisons-de-Champagne.

En Argonne, à Fontaine-Madame, nous avons démoli un blockhaus et poussé nos tranchées de quatre-vingts mètres en avant.

Entre le Four-de-Paris et Bolante, l'ennemi, contre-attaquant à 16 heures, nous a enlevé les tranchées prises par nous le matin. Une nouvelle attaque nous a permis de les reprendre. L'ennemi a alors contre-attaqué pour la deuxième fois. Aux dernières nouvelles, le combat continuait.

## L'ACCORD ENTRE LES ALLIÉS

L'entente entre la Russie et l'Angleterre pour les approvisionnements. Les questions financières.

Londres, 10 Mars.  
M. Lloyd George, chancelier de l'Echiquier, recevant une délégation, lui a déclaré qu'en ce qui concerne les arrangements avec la Russie, il ne doit y avoir embargo ni sur les blés, ni sur les beurres, sinon on violerait les accords intervenus.

Il est pas vrai, a ajouté M. Lloyd George, que la France ait l'intention de lancer de forts emprunts sur le marché de Londres. Il faudrait d'abord la sanction du Trésor britannique. Quant aux réserves d'or, il est convenu que la France et la Russie aideront la Grande-Bretagne.

## LA SITUATION

Paris, 10 Mars.  
Les nouvelles de notre front ne nécessitent aucun commentaire topographique. Tous les lieux où se passent les actions signalées sont, depuis longtemps, connus.

On pourrait se demander si le regain d'activité que manifeste l'ennemi dans la région de Dieulouard, ne révèle pas, de sa part, l'intention de faire une diversion en vue de se dégager de notre étreinte en Champagne.

Diel là, d'autres événements seront survenus qui rendront la position des Boches de leurs complices intenable.

MARIUS RICHARD.

## En Alsace

Le retour des cigognes

Montbéliard, 10 Mars.

Les premières cigognes viennent d'arriver en Alsace.

Les Alsaciens ont salué avec joie ces oiseaux messagers du printemps, qui, cette année, les annoncent de temps meilleurs.

La neige qui couvre les hauteurs et blanchit les toits n'a pas été précisément une belle réception pour les oiseaux chéris de l'Alsace.

A Colmar, les cigognes se sont installées sur le clocher de la tour de l'église Saint-Martin.

Pourvu que les Allemands ne prennent pas ces oiseaux pour des observateurs militaires ?

## L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 10 Mars.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Le 8 mars, sur tout le front, entre la Niémen et la Vistule, les combats ont eu un caractère d'extrême violence. Notre cavalerie a enlevé une partie de la colonne de ravitaillement ennemi qui se repliait sur le village de Seiny.

Dans la région d'Augustovo, le combat s'est livré à une distance de deux verstes de la gare d'Augustovo à Ossovetz. L'artillerie de l'offensive a contre-attaqué avec succès les batteries de siège.

L'attaque des Allemands sur les routes de Maljo et de Lonja a été repoussée au sud de Khorjele. L'ennemi a amené dans le combat des forces importantes.

Les Allemands ont pris l'offensive sur la gauche de la Vistule et dans la région de la Pilizta. L'action a été alternativement offensive et défensive. Nous avons fait des prisonniers et nous nous sommes emparés de mitrailleuses appartenant à l'ennemi.

Dans les Karpathes, malgré des pertes écrasantes, les Autrichiens ont poursuivi l'offensive.

Dans la région de Baligrad, près du village de Stoudenne, l'ennemi a réussi à enlever les tranchées avancées de deux bataillons.

## Une protestation française

### contre la barbarie allemande

On nous communique le document suivant :

Au moment où les Allemands redoublent de sauvagerie multipliant les bombardements contre la cathédrale de Reims, déjà à moitié détruite, une protestation s'organise dans le monde des Lettres et des Arts. Elle a pour objet de faire connaître universellement les attentats commis contre les chefs-d'œuvre du passé, patrimoine sacré de l'humanité.

L'incendie des monuments, la mutilation des cathédrales-ogives, la destruction des bibliothèques ont maintes fois déjà soulevé l'indignation des civilisés. La protestation actuelle n'apporte pas que des mots, elle est bâtie sur des faits. Cent personnalités réputées pour leur indépendance comme pour leur valeur, affiant leurs noms aux associations littéraires et artistiques étrangères une série de documents contre lesquels ne prévaudra aucune allégation des intellectuels allemands.

Monsieur Jules Adam ; M. Paul Adam ; André Antoine, fondateur du Théâtre libre ; Paul Appell, doyen de la Faculté des Sciences ; Maurice Barres, député ; Albert Bartholomé ; Tristan Bernard ; Albert Bonnard, directeur de l'Académie de France à Rome ; Léon Bonnat, directeur de l'École des Beaux-Arts ; Emile Bourgeois, membre de l'Institut ; Alfred Bruneau, membre de l'Académie Française ; Carolus Duran, membre de l'Institut ; Gustave Charpentier, membre de l'Institut ; Georges Clémenceau, sénateur, ancien président du Conseil ; Georges Coqueline ; Emile Fabre ; Emile Faguet, membre de l'Académie Française ; Camille Flammarion ; Anatole France ; Paul Hervieu ; Henri Lavedan ; Pierre Loti ; Octavio Mirbeau ; Jean Richepin ; Auguste Rodin ; Edmond Rostand ; Camille Saint-Saëns ; Steinheil ; Adolphe Willette, etc.

Appare par ces personnalités qui représentent les écoles et les partis les plus divers et souvent les plus avancés et les plus affirmés, ce mémoire comprend des dépositions, des témoignages, des rapports officiels émanant tour à tour des beaux arts et des individualités les plus marquantes. Le martyre d'Arras, de Reims, de Soissons, de Louvain, de Soissons est raconté de façon à laisser aucun doute sur la préméditation et sur la volonté de destruction qui ont présidé à l'action des armées allemandes.

La protestation se termine par l'appel suivant à tous les amis du beau que la propagande allemande à l'étranger a pu égarer :

A vous, des lois, d'attester publiquement que par delà toutes les frontières du monde et en dépit de tous les intérêts égoïstes, il existe des vérités toujours vivantes qui n'est jamais bon de laisser proscrire et dont le règne n'est pas près de finir.

qui s'est associée à cette protestation des artistes dans les termes suivants :

« Un peu partout, au nord et à l'est de notre chère France, l'ai vu de mes yeux les monuments, cathédrales, auxqueltes, sans cela, je n'aurais pu croire. Dans l'indignation et l'horreur, je m'associe à toutes les protestations ci-dessus, ainsi qu'à toutes celles qui seront formulées encore et se produiront plus tard et seront toujours au-dessus de la monstrueuse réalité. »

## Autour du kronprinz

Les bruits les plus contradictoires courent sur le kronprinz. L'illustre voleur n'est ni mort ni blessé. C'est pas lui le mystérieux blessé amené clandestinement au palais impérial de Strasbourg.

En Alsace, où on est généralement bien renseigné sur les scandales de la famille impériale, on donne les étranges renseignements que voici :

Le kaiser et le kronprinz ont, dès le mois de septembre, de nombreuses... explications.

Le père reprochait à son fils d'empêcher sur son autorité personnelle, de donner des ordres qui annuleraient les siens, à lui.

Le fils ripostait par des critiques amères des conceptions stratégiques paternelles et passait outre à tous les avertissements.

Il mit le comble à son indépendance en faisant un coup de tête exorbitant : c'est l'incendie de la pipe de Noël avec une proclamation à l'armée allemande rédigée de telle sorte et animée d'un tel esprit que le kaiser était comme ignoré et que le véritable chef suprême c'était lui, le kronprinz.

## L'armée belge

Reorganisée, augmentée, elle n'espère qu'à chasser les Allemands du territoire ou à les y écraser

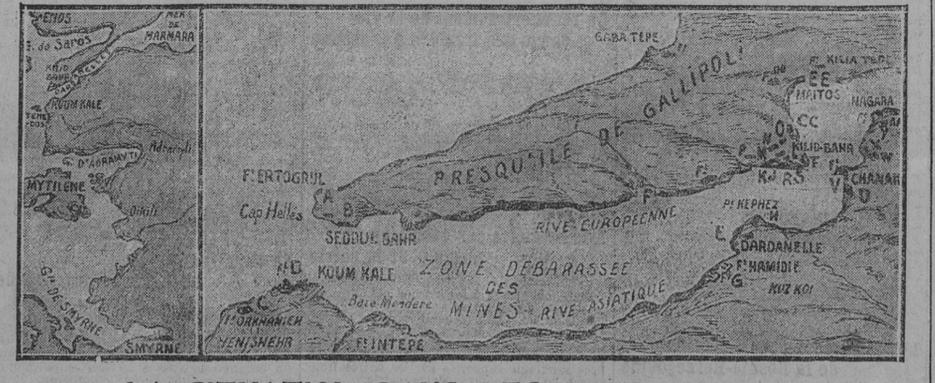
Le Bureau documentaire belge communique la note suivante sur l'état de l'armée belge au début de l'année 1915.

Depuis le début de janvier, les journaux allemands publient des notes répétant avec insistance que les effectifs de l'armée belge sont réduits au point qu'ils représentent à peine l'effectif d'un corps d'armée. Les hommes restant seraient démoralisés, mal habillés, mal équipés. L'artillerie serait à court de munitions, les cadres seraient inexistantes.

Enfin, il serait impossible d'augmenter les rangs effectifs actuels, car s'il y a quelques milliers de recrues dans les camps d'instruction, elles ne sont ni équipées, ni armées.

Le caractère tendancieux de ces allégations est visible. Sans doute, après la bataille de l'Yser, succédant à la fatigante retraite d'Anvers, l'armée belge, quoique exaltée par les succès de sa splendide résistance, avait besoin de repos, de repos, de repos.

Les communiqués officiels français ont remarqué le succès obtenu en signalant que l'armée belge était reorganisée avec une rapidité remarquable, et que son état matériel et moral était excellent. C'est la vérité même. Il ne nous appartient pas d'entrer dans le détail des moyens employés pour atteindre ce résultat. Cependant, nous pourrions dire que l'armée belge était entrée en campagne avec six divisions d'armée et une division de cavalerie. Actuellement, elle compte toujours ses six divisions d'armée, mais deux divisions de



## LA SITUATION DANS LES DARDANELLES

d'après les dernières dépêches

Les communiqués officiels marquent l'emplacement des forts dans les Dardanelles par des lettres. Notre cliché permettra à nos lecteurs de situer exactement, d'après les dépêches, les forts et batteries bombardés par les flottes alliées, qui s'étendent depuis l'entrée des Dardanelles jusqu'à la pointe de Nagara.

chienne, capture signalée dans le communi- qué du grand état-major, nous avons fait prisonniers le commandant d'un bataillon du 8<sup>e</sup> régiment autrichien, huit officiers, un médecin, et trois compagnes.

### Les troupes anstro-allemandes cherchent une diversion

Londres, 10 Mars. On télégraphie de Péterograd au Daily Telegraph : Un fait nouveau est survenu sur le front oriental : l'attaque austro-allemande contre le village de Romanovitz, situé sur la rive nord de la Piltza, au nord-ouest d'Opolehno et à l'est de Sivoladz.

Jusqu'à présent, la situation stratégique de cette attaque n'est pas, mais dans les meilleurs bien informés, on ne croit pas que cette opération constitue une menace sérieuse et on est d'avis que l'ennemi cherche simplement une diversion pour diminuer l'impétuosité de la marche russe sur les lignes Niemen-Bobra et Narwa, qu'il a été incapable d'arrêter par des attaques directes.

### Dans la Méditerranée Des sous-marins allemands arrivent à Pola et à Trieste

Rome, 10 Mars. Le bruit court que plusieurs sous-marins allemands sont arrivés à Pola et à Trieste. Dans les chantiers autrichiens on travaille actuellement à les monter.

### En Belgique Violente explosion à l'arsenal d'Anvers

Amsterdam, 10 Mars. Un télégramme d'Anvers au Telegraf annonce qu'une violente explosion a été entendue hier, vers neuf heures du soir, dans toute la ville. On a appris, un peu plus tard, que huit soldats venaient d'être tués à l'arsenal de Zuyder.

### Cinq fonctionnaires belges arrêtés sous l'inculpation de haute trahison

Amsterdam, 10 Mars. La Gazette de Cologne dit que cinq fonctionnaires belges ont été arrêtés sous l'inculpation de haute trahison. L'origine de ces dénonciations a été la frontière hollandaise afin de rejoindre l'armée belge.

### En Allemagne La crise du pain

Amsterdam, 10 Mars. Parlant de la réduction à 200 grammes de la ration quotidienne de farine, le *Courier de l'Allemagne du Nord* écrit : « Tout Allemand comprendra à présent la gravité de la situation. La nouvelle ration qui est plus faible offre la consolation d'être basée sur le rationnement exact sur la répartition des approvisionnements permettant d'attendre la récolte prochaine. Elle laisse des réserves pour l'avenir. Enfin, elle nous garantit contre le risque de suralimentation, famine que nos ennemis cherchent à nous imposer. »

### Ne pouvant nourrir leurs porcs ils vont les tuer

Amsterdam, 10 Mars. Le *Nieuwe Rotterdamse Courant* dit que les cochons dont le poids varie entre 120 et 200 livres doivent être tués, afin d'économiser le fourrage.

### Le pain K obligatoire pour les malades

La Haye, 10 Mars. La Gazette de l'Allemagne du Nord annonce que, sur la convocation du professeur Schwabe, les médecins de Berlin se sont réunis à l'Institut d'hygiène afin d'examiner si convenait de prescrire aux malades un autre pain que le pain K.

### La Diète prussienne ajournée au 23 novembre

Berne, 10 Mars. Le gouvernement prussien a l'intention d'ajourner la Diète prussienne jusqu'au 23 novembre.

### Journaux suspendus

Copenhague, 10 Mars. La Gazette de Voss du 5 mars annonce que l'organe du parti pangermaniste les *Alteutsche Blätter* ont été mis en état de censure préventive.

### L'appel à la petite épargne

La Haye, 10 Mars. Les journaux allemands publient des appels aux petits souscripteurs afin qu'ils contribuent à l'émission de l'emprunt d'Empire.

### La vie à Berlin

Londres, 10 Mars. Un télégramme d'Amsterdam au Daily Express fait un tableau extraordinaire de la situation à Berlin, d'après le récit d'un groupe d'Allemands arrivés de la capitale.

Les amusements de nuit prirent, au cours des trois derniers mois, des proportions véritablement scandaleuses, c'est pourquoi le chef de la police a ordonné la fermeture des cafés à une heure du matin.

Mais maintenant les Berlinois ont fondé des cercles de nuit contre lesquels la police ne peut rien.

### La guerre des blocus

#### LE BLOCUS DE L'ANGLETERRE

Trois vapeurs anglais coulés par des sous-marins allemands

Londres, 10 Mars (Officiel). Les vapeurs anglais *Tangistan*, de 3,738 tonnes ; *Blackwood*, de 1,320 tonnes ; *Princess-Victoria*, de 1,108 tonnes, ont été coulés par des sous-marins allemands.

Le premier a été frappé en vue de Scarborough, le second en vue de Hastings, le troisième au large de Liverpool.

### Les pirates des sous-marins doivent être pendus

Paris, 10 Mars. L'Echo de Paris dit que l'amiral anglais lord Charles Beresford, se basant sur les vieilles lois de la guerre maritime, ordonne expressément que les pirates doivent être pendus s'ils sont pris, demandant formellement que cette loi soit appliquée aux officiers des sous-marins allemands faits prisonniers.

### L'Allemagne n'a pas assez de sous-marins

Paris, 10 Mars. M. Lambert, ancien ingénieur en chef de la marine française, expose dans le *Journal* ses idées sur le temps de construire assez de sous-marins. Son programme comportait la constitution, en 1917, de 73 sous-marins. Elle n'a pu avoir, pour la guerre actuelle, qu'un peu plus de 100 sous-marins.

### Les Compagnies hollandaises reprennent leurs services

La Haye, 10 Mars. La Compagnie de navigation Batavia a repris hier ses services de passagers, qui avaient été suspendus.

### LE BLOCUS DE L'ALLEMAGNE

Pour parer aux effets de l'isolement

Berne, 10 Mars. La Gazette de Francfort du 8 mars déclare que l'Allemagne doit arriver à produire tout ce qui lui manque. Elle est en voie de remplacer les matériaux par la synthèse.

### Les fautes allemandes

New-York, 10 Mars. A propos des notes présentées à différentes reprises par le comte Bernstorff au département des Affaires étrangères à Washington et dans la presse, le *New-York Times* publie un article sur les intentions de l'Allemagne.

### Les familles serbes chassées de la Bosnie-Herzégovine

Cettigné, 6 Mars. (Retardé dans la transmission). Les Autrichiens ont chassé plusieurs milliers de familles serbes de la Bosnie-Herzégovine. Ces malheureux, sans moyens d'existence, se sont réfugiés sur le territoire monténégrin où les autorités éprouvent de réelles difficultés pour leur procurer des secours immédiats.

## LA GUERRE EN ORIENT Les alliés veulent régler définitivement la question des Balkans

### Communiqué officiel russe

Péterograd, 10 Mars. L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant : Le 7 mars, nos troupes ont occupé une position importante dans la région du Transchorokh et elles ont rejeté les Turcs dans le sud-ouest.

### Le Bombardement des Dardanelles

Bucarest, 10 Mars. On mande de Constantinople que le désaccord s'accroît entre Talat bey, ministre de l'Intérieur, et Enver bey ministre de la Guerre.

### Le bombardement des îles intérieures fut désastreux pour les Turcs

Athènes, 10 Mars. La canonnière dirigée par les alliés contre les îles intérieures des Dardanelles fut désastreuse pour les Turcs.

### Les pertes britanniques

Londres, 10 Mars (officiel). Les pertes subies au cours des opérations du 1<sup>er</sup> mars, dans les Dardanelles, sont de 23 tués, 23 blessés et 3 manquants.

### Le but de l'expédition

Paris, 10 Mars. M. Herbelot, dans l'Echo de Paris, dit que l'attaque des Dardanelles n'a pas été imaginée pour mettre les Etats balkaniques en demeure d'agir.

### Abdul Hamid a été remis en liberté

Londres, 10 Mars. Le correspondant du Daily Express à Rome dit qu'un télégramme de Bucarest à Messagero annonce que, l'ancien sultan Abdul Hamid est en liberté, et qu'il a déjà reçu un grand nombre d'amis.

### En Autriche Le second contingent canadien est arrivé

Londres, 10 Mars. Le Morning Post annonce que le second contingent des troupes canadiennes est arrivé.

### En Angleterre Le renchérissement de la vie cause des troubles à Lisbonne

Lisbonne, 10 Mars. Une collision, provoquée par le renchérissement du prix du pain, s'est produite entre les ouvriers de l'arsenal de la marine et la police.

### Autour de la Guerre A la mémoire des écrivains morts pour la patrie

Paris, 10 Mars. Dans une lettre adressée au président de la Société des Gens de lettres, et que publie l'Echo de Paris, M. Maurice Barrès dit : « Je désire employer la part que vous m'avez faite de la médaille commémorative des écrivains morts pour la patrie. »

### La sous-secretariat de la marine marchande

Paris, 10 Mars. La Commission de la Marine marchande a entendu le président du Conseil et le ministre de la Marine. Après un long échange de vues administratives, par M. Angarier, un échange de vues a eu lieu entre celui-ci et divers membres de la Commission.

### Le vin aux soldats et la crise viticole

Paris, 10 Mars. La Commission de l'Agriculture a entendu le président du Conseil et le ministre de l'Agriculture, qui lui ont fait connaître les conclusions du rapport de M. Barthe, sur les mesures propres à éviter une inévitable crise viticole.

### La haute paye des rengagés

Paris, 10 Mars. Le ministre de la Guerre vient d'adresser à M. François Fournier, député du Gard, à la suite d'une question écrite de celui-ci, une note où il l'informe que les militaires ayant servi au delà de la durée légale dans l'armée active ont obtenu un engagement de rengagement, ou d'une Commission, et n'ayant pas perdu de haute paye à ce titre, ont droit à la haute paye correspondant à leur ancienneté de service à compter de leur rappel à la mobilisation.

## Chronique Locale

Assistance aux familles nombreuses. — Les familles nombreuses assistées en vertu de la loi du 14 juillet 1913, sont informées que l'allocation du mois de mars sera payée au jour'hui, jeudi, de 9 heures à midi et de 2 à 4 heures, rue Cassini, 54, pour les assistés des 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> cantons, et demain, vendredi pour celles des 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> cantons.

Les prisonniers alsaciens-lorrains s'engagent dans l'armée française. — Soixante prisonniers alsaciens-lorrains, internés à Saint-Etienne, ayant contracté un engagement volontaire dans l'armée française, ont quitté le dépôt. La musique des Alsaciens, car ceux-ci ont formé une musique, les a accompagnés jusqu'à la gare en jouant *Sambre-Meuse* et la *Marseillaise*, très hautement et avec enthousiasme.

Concours pour les Postes et Télégraphes. — Les événements ayant privé l'Administration d'une grande partie de son personnel, un concours pour supplémentaires et dames employées aura lieu en juin prochain. L'Ecole Modèle de Télégraphie, 13, allées des Capucines, est ouverte, agréée par l'Administration des Postes dont on connaît les nombreux succès, tient tous renseignements à la disposition des intéressés.

Recueils honorifiques. — Une violente tempête se déchaîna sur notre golfe, dans la nuit du 25 mai dernier. La *Turquoise* mit en perdition le bateau de pêche *Indomptable*, de Nalon-des-Aulnes, monté par le patron Tassart et de deux matelots, Fabian et Paul Elzoll. Au large du Prado, un coup de vent chavira l'embarcation, et les trois hommes furent jetés à la mer. Les résistants pendant plus de deux heures, furent finalement coulés quand arriva le *Corté*, commandant Carrière, de la Compagnie Française, qui les releva. Un canot fut mis à la mer, monté par le lieutenant Fabian, les matelots Dominique Orsoni, Plevanoli, Michel Antini, J.-B. Fabiani et Pasqualini. Et les trois naufragés furent recueillis presque mourants.

Le ministre de la Marine, informé de la belle conduite de l'équipage du *Corté*, vient de leur décerner les distinctions honorifiques suivantes : Médaille d'argent de 2<sup>e</sup> classe — MM. Orsoni Dominique, Poli Elzoll, matelots. Médailles de bronze. — MM. Carrière, commandant ; Fabiani Xavier, lieutenant ; Bri, 2<sup>e</sup> capitaine ; Fabiani J.-B., Pierazzoli Pasqualini, matelots ; Serrato, Jessorio, Lorenzini, Pébre, Pietruci, Platano, chauffeurs de soutiers.

Nos félicitations. — Cours public de botanique agricole. — Ce soir, à 8 heures, M. Derocq, professeur à la Faculté des Sciences, exposera le sujet suivant : « Naturalisation et Acclimatation. »

Le concert qui sera donné, samedi soir, au Théâtre-Théâtre, par le Lyceum musical, au profit des Enfants des Combattants, promet d'être très brillant. Il sera dirigé par le professeur de piano au bureau de location du théâtre.

Parmi les artistes qui ont promis leur concours notons : Mme Eugénie Renot, de l'Opéra ; Mine Chamblay, de la Comédie ; Mme Darcel, etc. ; M. Lamy, Bérval, etc. Mme Berthe Boyer chantera la *Marseillaise*, l'air de *Robino* et le *Chœur*, forme de 60 élèves du Lyceum musical costumés en Alsaciens.

Graves accidents. — Dans le courant de l'après-midi d'aujourd'hui, un accident s'est produit, 45 ans, demeurant 21, rue Emile, Robinot son attelage vers le mois G. Non loin de la rue d'Anthonie, la charrette de Robinot fut coulée par un arbre venant du haut de la rue d'Anthonie, et tomba à la hauteur des reins et très sérieusement contusionné. Le conducteur de l'autre charrette, Barthélémy Girard, alla Robino à relever et le transporta dans un établissement voisin où il fut reconforté. Mais son état paraissant être grave, il dut être admis à la Conception.

Les élèves de l'école de la rue de la République ont été chargés de faire des graines, battues, vers 11 heures et demie, le lieutenant Jean Girard, 51 ans, demeurant chemin du Rout, 105, et travaillant à l'usine. La Félicité fut un moment ébranlée et tomba à la renverse, battant de la tête contre un poteau. Le pauvre travailleur demeura instant évanoui. Il était fait à la tête une très grave blessure, nécessitant son transport d'urgence à la Conception.

La Correspondance Méridionale, dans son numéro d'aujourd'hui, publie le compte rendu de l'Assemblée générale de l'Union et du Syndicat de la rue de la République, tenue à la Bourse de Paris et Marseille très intéressante.

Petit chronique. — Parti socialiste (S. F. I. O.) : Ce soir, à 6 h. 30, réunion au siège. Les camarades connaissant l'adresse des militants sont invités à la faire parvenir au plus vite.

## En France

Le fils de l'amiral de Marolles reçoit la Légion d'honneur. — Ce matin, à Beaulieu, à 9 heures, la remise au lieutenant de Marolles, âgé de 19 ans, fils du vice-amiral de Marolles, par le commandant de place, de la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

La haute paye des rengagés. — Le ministre de la Guerre vient d'adresser à M. François Fournier, député du Gard, à la suite d'une question écrite de celui-ci, une note où il l'informe que les militaires ayant servi au delà de la durée légale dans l'armée active ont obtenu un engagement de rengagement, ou d'une Commission, et n'ayant pas perdu de haute paye à ce titre, ont droit à la haute paye correspondant à leur ancienneté de service à compter de leur rappel à la mobilisation.

Le vin aux soldats et la crise viticole. — La Commission de l'Agriculture a entendu le président du Conseil et le ministre de l'Agriculture, qui lui ont fait connaître les conclusions du rapport de M. Barthe, sur les mesures propres à éviter une inévitable crise viticole.

Le renchérissement de la vie cause des troubles à Lisbonne. — Une collision, provoquée par le renchérissement du prix du pain, s'est produite entre les ouvriers de l'arsenal de la marine et la police.

Autour de la Guerre. — A la mémoire des écrivains morts pour la patrie. — Dans une lettre adressée au président de la Société des Gens de lettres, et que publie l'Echo de Paris, M. Maurice Barrès dit : « Je désire employer la part que vous m'avez faite de la médaille commémorative des écrivains morts pour la patrie. »

La sous-secretariat de la marine marchande. — La Commission de la Marine marchande a entendu le président du Conseil et le ministre de la Marine. Après un long échange de vues administratives, par M. Angarier, un échange de vues a eu lieu entre celui-ci et divers membres de la Commission.

Le vin aux soldats et la crise viticole. — La Commission de l'Agriculture a entendu le président du Conseil et le ministre de l'Agriculture, qui lui ont fait connaître les conclusions du rapport de M. Barthe, sur les mesures propres à éviter une inévitable crise viticole.

Le renchérissement de la vie cause des troubles à Lisbonne. — Une collision, provoquée par le renchérissement du prix du pain, s'est produite entre les ouvriers de l'arsenal de la marine et la police.

Autour de la Guerre. — A la mémoire des écrivains morts pour la patrie. — Dans une lettre adressée au président de la Société des Gens de lettres, et que publie l'Echo de Paris, M. Maurice Barrès dit : « Je désire employer la part que vous m'avez faite de la médaille commémorative des écrivains morts pour la patrie. »

La sous-secretariat de la marine marchande. — La Commission de la Marine marchande a entendu le président du Conseil et le ministre de la Marine. Après un long échange de vues administratives, par M. Angarier, un échange de vues a eu lieu entre celui-ci et divers membres de la Commission.

Le vin aux soldats et la crise viticole. — La Commission de l'Agriculture a entendu le président du Conseil et le ministre de l'Agriculture, qui lui ont fait connaître les conclusions du rapport de M. Barthe, sur les mesures propres à éviter une inévitable crise viticole.

Le renchérissement de la vie cause des troubles à Lisbonne. — Une collision, provoquée par le renchérissement du prix du pain, s'est produite entre les ouvriers de l'arsenal de la marine et la police.

Autour de la Guerre. — A la mémoire des écrivains morts pour la patrie. — Dans une lettre adressée au président de la Société des Gens de lettres, et que publie l'Echo de Paris, M. Maurice Barrès dit : « Je désire employer la part que vous m'avez faite de la médaille commémorative des écrivains morts pour la patrie. »

La sous-secretariat de la marine marchande. — La Commission de la Marine marchande a entendu le président du Conseil et le ministre de la Marine. Après un long échange de vues administratives, par M. Angarier, un échange de vues a eu lieu entre celui-ci et divers membres de la Commission.

Le vin aux soldats et la crise viticole. — La Commission de l'Agriculture a entendu le président du Conseil et le ministre de l'Agriculture, qui lui ont fait connaître les conclusions du rapport de M. Barthe, sur les mesures propres à éviter une inévitable crise viticole.

Le renchérissement de la vie cause des troubles à Lisbonne. — Une collision, provoquée par le renchérissement du prix du pain, s'est produite entre les ouvriers de l'arsenal de la marine et la police.

Autour de la Guerre. — A la mémoire des écrivains morts pour la patrie. — Dans une lettre adressée au président de la Société des Gens de lettres, et que publie l'Echo de Paris, M. Maurice Barrès dit : « Je désire employer la part que vous m'avez faite de la médaille commémorative des écrivains morts pour la patrie. »

# LES ATROCITÉS ALLEMANDES

## Comment les Barbares traitèrent nos prisonniers civils

Paris, 10 Mars.

La Commission instituée en vue de constater les actes commis par l'ennemi en violation du droit des gens a remis son rapport au président de la Chambre des députés.

Ce rapport est le plus effroyable document qui puisse être dressé contre la barbarie allemande. Il rappelle que des milliers de Français, arrachés à leur terre, à leur foyer, furent exposés à la mort, à la déportation, sans aucune considération d'âge, de sexe, ni de situation de famille. C'est ainsi que de très jeunes enfants ont été compris dans d'autres convois que ceux de leurs parents, mères et que des femmes ignorent encore, à l'heure actuelle, ce que sont devenus leurs maris.

La route de France en Allemagne, sous la conduite des brutes du Kaiser, fut la plus atroce des calvaires. A Yverdon, dans les premiers jours de Septembre, dix-neuf hommes furent arrêtés chez eux sur un vote public par les Allemands en retraite. Ces témoignages établis par quatre d'entre eux furent tués à coups de baïonnette, parce que, épuisés, ils ne pouvaient plus suivre la colonne.

Des actes de véritable sauvagerie furent commis. Un cultivateur de Lavigne-Ville (Meuse), M. Fortin, âgé de 65 ans, qui était atteint de rhumatismes arthritiques, fut arrêté sous prétexte qu'il était réfractaire. Comme il ne pouvait avancer, il fut attaché avec une corde dont deux cavaliers tenaient les extrémités et dut suivre le pas des chevaux. Il tomba, et fut instant et on le frappait avec des lances.

Les malheureux suppliciaient sous le fouet. Les faits succédèrent aux faits. C'est un enfant de 15 ans, dit avoir dans sa cachette, à la levée rendue d'un coup de sabre ; là, c'est une troupe d'habitants qui reçoit pour trois jours et demi de voyage 100 grammes de pain. La colonne est une colonne de 2.000 conscrits qui, allant passer le Conseil de révision, sont attaqués par des forces allemandes qui ouvrent le feu, se ruent sur eux et dévalisent les blessés. Ils ont été tués sous prétexte qu'ils étaient réfractaires. Les barbares enterrèrent dans l'église du village où ils sont maintenus pendant un mois, sans que les puits aient été bouchés ni les cadavres enterrés. On les obligea de porter au dehors leurs déjections.

Si les prisonniers civils ont eu à supporter pendant la durée de leur transport bien des privations et bien des souffrances, ils n'ont guère été moins à plaindre dans les lieux de concentration où ils ont été internés en Allemagne.

Parmi les internés d'Erfturt, certains éprouvent un état de révolte sous l'aspect d'une simple litière comme celle des animaux, depuis le 23 septembre jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre. D'autres ont été logés successivement dans une prison, où ils avaient un mauvais lit, puis dans des baraquements où on les a fait dormir sur la paille.

Ceux de Quedlinbourg, ont passé un mois dans des baraques où ils n'avaient pas de toit et où ils n'avaient pour se reposer qu'une paille journalière étalée sur le plancher. Ceux de Chemnitz ont couché pendant trois mois sur la même paille dans des camps où, comme à Parahin et à Zwickau, le régime a été le plus détestable, nos compatriotes ont été réunis jusqu'au 3 novembre dans des baraquements dont les planches étaient à l'extérieur et où ils dormaient sur la paille avec une seule couverture pour deux personnes.

Au fort d'Ingolstadt, enfin, on les a mis dans des salles où ils n'avaient pas de toit et où ils n'avaient pour se reposer que deux matras de paille pour deux personnes. On leur a donné pendant deux mois que de la paille pour se coucher, on a fini par leur distribuer des matras.

Une telle organisation devait naturellement avoir des résultats déplorables au point de vue de la propreté et de l'hygiène. On a vu un jour un interné dont le torse était tellement couvert de poux qu'il y formait une véritable couche vivante. Dans tous les camps, d'ailleurs, la vermine qui pullulait constamment pour les prisonniers un supplice d'autant plus insupportable qu'elle ne faisait rien pour y remédier. Il parait que Gustrow les soldats se moquaient ouvertement de ceux qui essayaient de détruire les insectes dégoûtants dont ils étaient infestés.

A Landau, cependant, ils ont tenté d'en débarrasser la veuve Minaux, de Bernay (Meuse), âgée de quatre-vingt ans, qui, pendant la nuit, a été trouvée de mieux en mieux de l'honneur de patrie après l'avoir déshabillée. A la suite de cette opération, la pauvre vieille est tombée gravement malade, et elle est morte le 20 janvier.

Un seul rapporté nous a déclaré avoir eu un lit, c'est un jeune homme, qui avait été blessé au pied, c'est tout ce qu'il avait avec quatre cents prisonniers militaires à Kitzingen, près de Landau. Ce lit n'a jamais eu à se plaindre, ni du logement, ni de la nourriture.

Ceux de nos compatriotes qui ont été internés à Bayreuth ont eu le régime exceptionnel dont ils ont bénéficié à la bienveillance et à l'humanité d'un général allemand qui était un soldat, et non pas un officier. Ce régime exceptionnel était à peu près le même partout, elle se composait, au réveil d'une décoction d'orge grillé, sans sucre, à midi, d'une portion de riz, ou de macaroni, ou de lentilles, ou de fèves, ou de haricots, ou de quelques légumes secs, plus rarement de pommes de terre crues avec la pelure, ou de marrons pilés avec l'écorce. Le

soir, tantôt d'une espèce de soupe faite de matière farineuse délayée dans de l'eau, tantôt de légumes comme au repas précédent, ou d'avoine concassée, parfois aussi de haricots, généralement étés d'un peu de bouillon froid, ou d'un petit morceau de très mauvais fromage.

Dans la gamelle de nuit, on découvrait généralement quelques débris d'un bûche fait de déchets et d'abats, du pis de vache, des boyaux de porc, de la rate ou du poumon.

A Holzminden, le dimanche, un petit morceau de mouton était ajouté à l'ordinaire. Enfin, du pain noir collant, ressemblant à du maïs, et qu'on ne pouvait manger qu'avec l'eau, était distribué. C'était ce qu'on appelait « aller au rabiou ». Alors, les malheureux housculés et trappés par les sentinelles risquaient les mauvais traitements et les coups pour essayer d'arracher quelques bribes supplémentaires d'une nourriture écumante.

La dame Ravanel, de Vervé (Meuse), nous dit avoir été internée à Holzminden, où elle mourut de faim, ramassant pour les débris de fèves et de maïs de la décharge du matin. Dans certains camps, on ne faisait pas usage des prisonniers. Dans d'autres, au contraire, ils étaient astreints à une besogne des plus pénibles.

La discipline était différente suivant les lieux. Elle était en général assez rigoureuse et des fautes souvent punies étaient réprimées par un châtiment humiliant qui consistait à attacher l'homme par les bras par le cou, par les mains liées derrière, et par les pieds. Cette punition durait ordinairement deux heures, et comme on avait soin de l'appliquer pendant le repas, elle entraînait une privation de nourriture.

Dans plusieurs camps, notamment à Gardingen et à Altengrabow, les prisonniers étaient objet de sévices.

A Holzminden, un jeune homme, qui mourut presque de faim, demandait instamment à manger, a été battu par un gardien, puis mis en cellule pendant six jours.

A Holzminden, un jeune homme, qui mourut presque de faim, demandait instamment à manger, a été battu par un gardien, puis mis en cellule pendant six jours.

A Holzminden, un jeune homme, qui mourut presque de faim, demandait instamment à manger, a été battu par un gardien, puis mis en cellule pendant six jours.

A Holzminden, un jeune homme, qui mourut presque de faim, demandait instamment à manger, a été battu par un gardien, puis mis en cellule pendant six jours.

A Holzminden, un jeune homme, qui mourut presque de faim, demandait instamment à manger, a été battu par un gardien, puis mis en cellule pendant six jours.

A Holzminden, un jeune homme, qui mourut presque de faim, demandait instamment à manger, a été battu par un gardien, puis mis en cellule pendant six jours.

A Holzminden, un jeune homme, qui mourut presque de faim, demandait instamment à manger, a été battu par un gardien, puis mis en cellule pendant six jours.

A Holzminden, un jeune homme, qui mourut presque de faim, demandait instamment à manger, a été battu par un gardien, puis mis en cellule pendant six jours.

A Holzminden, un jeune homme, qui mourut presque de faim, demandait instamment à manger, a été battu par un gardien, puis mis en cellule pendant six jours.

A Holzminden, un jeune homme, qui mourut presque de faim, demandait instamment à manger, a été battu par un gardien, puis mis en cellule pendant six jours.

A Holzminden, un jeune homme, qui mourut presque de faim, demandait instamment à manger, a été battu par un gardien, puis mis en cellule pendant six jours.

A Holzminden, un jeune homme, qui mourut presque de faim, demandait instamment à manger, a été battu par un gardien, puis mis en cellule pendant six jours.

A Holzminden, un jeune homme, qui mourut presque de faim, demandait instamment à manger, a été battu par un gardien, puis mis en cellule pendant six jours.

A Holzminden, un jeune homme, qui mourut presque de faim, demandait instamment à manger, a été battu par un gardien, puis mis en cellule pendant six jours.

# DERNIÈRE HEURE

## LA GUERRE

### L'armée anglaise remporte un important succès

#### Elle enlève un village et fait un millier de prisonniers

Paris, 10 Mars.

Le Journal Officiel publie ce matin un décret relatif au paiement de l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières concernant les rentes 3 1/2 % amortissables.

### Communiqué officiel

Paris, 10 Mars.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique : Très violent bombardement de Nieupoort-Ville avec des 42 centimètres.

Entre la Lys et le canal de La-Bassée : L'armée anglaise, appuyée par notre artillerie lourde, a remporté un important succès. Elle a enlevé le village de Neuve-Chapelle à l'est de la route d'Estaires à La Bassée, progressé au nord-est de ce village dans la direction d'Aubers, et au sud-est dans la direction du bois de Biez.

Elle a fait un millier de prisonniers, dont plusieurs officiers et pris des mitrailleuses. Les pertes allemandes sont très élevées.

En Champagne : L'ennemi a contre-attaqué violemment à diverses reprises, dans la nuit du 9 au 10 et dans la journée du 10. Il n'a pas gagné un pouce de terrain. Nous avons consolidé et élargi nos positions sur les crêtes, dont nous nous sommes rendus maîtres, en infligeant aux assaillants de très fortes pertes.

Sur les Hauts-de-Meuse : Notre artillerie a complètement démoli un certain nombre de tranchées ennemies.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqué de l'état-major russe

Pétrograde, 10 Mars.

Dans la région de Souvalki, notre offensive continue avec succès. Près de Seyn-Krasnopol, notre cavalerie a fait prisonniers 200 fantassins allemands.

L'ennemi a lancé sur Ossowitz un grand nombre de bombes de 12 tonnes.

Sur tout le front de la rive droite de la Narva, il y a eu un fort combat d'artillerie.

De Kaporiv vers Prasnitché et Belona sur la rivière Orjitz, l'ennemi a attaqué avec des contingents importants formés par des groupements prélevés dans les régions de Gnodno et par des effectifs nouvellement amenés de l'intérieur de l'Allemagne.

Sur la rive gauche de la Viatka, dans la région de Piliava, nos contre-attaques, malgré une vive résistance, réussissent. Nous avançons lentement. Nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers, pris des mitrailleuses, pris Louchno et nous avons repoussé des attaques de jour et de nuit que les Allemands ont tenté d'exécuter sur nos positions de Doukatch, vive canonnade.

En Galicie, la situation est sans modification essentielle.

### La récompense des braves

Paris, 10 Mars.

Sont inscrits au tableau spécial de la Légion d'honneur :

Pour officier : MM. Nourdin, chef de bataillon au 38<sup>e</sup> de génie ; Pliat, chef de bataillon au 1<sup>er</sup> régiment de tirailleurs algériens ; Jasienski, capitaine de réserve au 2<sup>e</sup> d'infanterie coloniale ; Guillaume, chef de bataillon au 39<sup>e</sup> d'infanterie ; MM. de Grousson, capitaine d'infanterie breveté, adjoint au commandant directeur de l'école d'observateurs d'un centre d'observation, cité à l'ordre de l'armée ; Benoist, capitaine d'artillerie coloniale, premier groupe d'escadrons d'aviation de bombardement.

Sont inscrits au tableau spécial pour la Médaille militaire :

M. Deloche, sergent à l'escadron C-11. Le feu s'étant récemment déclaré à bord de l'appareil qui pilotait au cours d'une reconnaissance à l'heure très avancée de la nuit, et à son habileté, sa bravoure et sa vaillance, il a su, par ses efforts, sauver sa vie et celle de son passager, en réussissant à atterrir normalement, après une descente verticale de 800 mètres, l'appareil en feu.

### Citations à l'ordre de l'armée

Paris, 10 Mars.

Parmi les citations à l'ordre de l'armée que publie le Journal Officiel de demain, nous relevons :

XII<sup>e</sup> corps. — Ollé-Laprune, lieutenant de réserve au 140<sup>e</sup> d'infanterie, premier secrétaire de l'ambassade de France à Rome ; ac couru à l'ennemi le premier jour de la guerre, ayant sollicité et obtenu son envoi sur le front, y a donné, depuis son arrivée, l'exemple des plus nobles vertus et de la plus haute fidélité à tous les devoirs ; a été tué le 16 février en cherchant, au mépris de sa propre existence, à mettre à l'abri des obus ennemis un soldat qui l'accompagnait dans les tranchées de première ligne.

### LES SPORTS

#### UNE GRANDE REUNION DE BOXE

Samedi prochain, à 8 heures 30, aura lieu, au Palais de Cristal, une très intéressante réunion de boxe qui sera présidée par le général de Castelnau, ministre des Sports.

Le programme est très intéressant, que compléter, à 10 heures, le vol de l'aéroplane.

Match en 5 rounds de 3 minutes : Blanc contre Espino.

Match de poids moyens en 5 rounds de 3 minutes : Williams contre Brabant.

Match de poids légers en 5 rounds de 3 minutes : Bianchi contre Avignon.

Combat de papier réglé en 5 rounds de 3 minutes : Quenouen contre Gandolfo.

Grand combat de poids légers en 5 rounds de 3 minutes : Constant contre Privat-Grothier.

Exhibition : Baista et Jean d'Airs.

Enfin, dans le but de cette réunion, nous ne devons pas oublier de vous recommander de venir à l'heure, à 8 heures, samedi soir, dans la salle du Palais de Cristal.

#### Dons et Secours

Les maîtresses et les élèves de l'école de filles de la Major ont confectionné, pour les troupes du XIV<sup>e</sup> corps, pendant le mois de février, les objets ci-après dont les fournitures ont été achetées avec 102 francs versés par les élèves de la dite école, 25 fr. par les dames de l'école de garçons de la follette, 25 francs versés par les élèves de

# DERNIÈRE HEURE

## LA GUERRE

### L'armée anglaise remporte un important succès

#### Elle enlève un village et fait un millier de prisonniers

Paris, 10 Mars.

Le Journal Officiel publie ce matin un décret relatif au paiement de l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières concernant les rentes 3 1/2 % amortissables.

### Communiqué officiel

Paris, 10 Mars.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique : Très violent bombardement de Nieupoort-Ville avec des 42 centimètres.

Entre la Lys et le canal de La-Bassée : L'armée anglaise, appuyée par notre artillerie lourde, a remporté un important succès. Elle a enlevé le village de Neuve-Chapelle à l'est de la route d'Estaires à La Bassée, progressé au nord-est de ce village dans la direction d'Aubers, et au sud-est dans la direction du bois de Biez.

Elle a fait un millier de prisonniers, dont plusieurs officiers et pris des mitrailleuses. Les pertes allemandes sont très élevées.

En Champagne : L'ennemi a contre-attaqué violemment à diverses reprises, dans la nuit du 9 au 10 et dans la journée du 10. Il n'a pas gagné un pouce de terrain. Nous avons consolidé et élargi nos positions sur les crêtes, dont nous nous sommes rendus maîtres, en infligeant aux assaillants de très fortes pertes.

Sur les Hauts-de-Meuse : Notre artillerie a complètement démoli un certain nombre de tranchées ennemies.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqué de l'état-major russe

Pétrograde, 10 Mars.

Dans la région de Souvalki, notre offensive continue avec succès. Près de Seyn-Krasnopol, notre cavalerie a fait prisonniers 200 fantassins allemands.

L'ennemi a lancé sur Ossowitz un grand nombre de bombes de 12 tonnes.

Sur tout le front de la rive droite de la Narva, il y a eu un fort combat d'artillerie.

De Kaporiv vers Prasnitché et Belona sur la rivière Orjitz, l'ennemi a attaqué avec des contingents importants formés par des groupements prélevés dans les régions de Gnodno et par des effectifs nouvellement amenés de l'intérieur de l'Allemagne.

Sur la rive gauche de la Viatka, dans la région de Piliava, nos contre-attaques, malgré une vive résistance, réussissent. Nous avançons lentement. Nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers, pris des mitrailleuses, pris Louchno et nous avons repoussé des attaques de jour et de nuit que les Allemands ont tenté d'exécuter sur nos positions de Doukatch, vive canonnade.

En Galicie, la situation est sans modification essentielle.

### La récompense des braves

Paris, 10 Mars.

Sont inscrits au tableau spécial de la Légion d'honneur :

Pour officier : MM. Nourdin, chef de bataillon au 38<sup>e</sup> de génie ; Pliat, chef de bataillon au 1<sup>er</sup> régiment de tirailleurs algériens ; Jasienski, capitaine de réserve au 2<sup>e</sup> d'infanterie coloniale ; Guillaume, chef de bataillon au 39<sup>e</sup> d'infanterie ; MM. de Grousson, capitaine d'infanterie breveté, adjoint au commandant directeur de l'école d'observateurs d'un centre d'observation, cité à l'ordre de l'armée ; Benoist, capitaine d'artillerie coloniale, premier groupe d'escadrons d'aviation de bombardement.

Sont inscrits au tableau spécial pour la Médaille militaire :

M. Deloche, sergent à l'escadron C-11. Le feu s'étant récemment déclaré à bord de l'appareil qui pilotait au cours d'une reconnaissance à l'heure très avancée de la nuit, et à son habileté, sa bravoure et sa vaillance, il a su, par ses efforts, sauver sa vie et celle de son passager, en réussissant à atterrir normalement, après une descente verticale de 800 mètres, l'appareil en feu.

### Citations à l'ordre de l'armée

Paris, 10 Mars.

Parmi les citations à l'ordre de l'armée que publie le Journal Officiel de demain, nous relevons :

XII<sup>e</sup> corps. — Ollé-Laprune, lieutenant de réserve au 140<sup>e</sup> d'infanterie, premier secrétaire de l'ambassade de France à Rome ; ac couru à l'ennemi le premier jour de la guerre, ayant sollicité et obtenu son envoi sur le front, y a donné, depuis son arrivée, l'exemple des plus nobles vertus et de la plus haute fidélité à tous les devoirs ; a été tué le 16 février en cherchant, au mépris de sa propre existence, à mettre à l'abri des obus ennemis un soldat qui l'accompagnait dans les tranchées de première ligne.

# DERNIÈRE HEURE

## LA GUERRE

### L'armée anglaise remporte un important succès

#### Elle enlève un village et fait un millier de prisonniers

Paris, 10 Mars.

Le Journal Officiel publie ce matin un décret relatif au paiement de l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières concernant les rentes 3 1/2 % amortissables.

### Communiqué officiel

Paris, 10 Mars.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique : Très violent bombardement de Nieupoort-Ville avec des 42 centimètres.

Entre la Lys et le canal de La-Bassée : L'armée anglaise, appuyée par notre artillerie lourde, a remporté un important succès. Elle a enlevé le village de Neuve-Chapelle à l'est de la route d'Estaires à La Bassée, progressé au nord-est de ce village dans la direction d'Aubers, et au sud-est dans la direction du bois de Biez.

Elle a fait un millier de prisonniers, dont plusieurs officiers et pris des mitrailleuses. Les pertes allemandes sont très élevées.

En Champagne : L'ennemi a contre-attaqué violemment à diverses reprises, dans la nuit du 9 au 10 et dans la journée du 10. Il n'a pas gagné un pouce de terrain. Nous avons consolidé et élargi nos positions sur les crêtes, dont nous nous sommes rendus maîtres, en infligeant aux assaillants de très fortes pertes.

Sur les Hauts-de-Meuse : Notre artillerie a complètement démoli un certain nombre de tranchées ennemies.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqué de l'état-major russe

Pétrograde, 10 Mars.

Dans la région de Souvalki, notre offensive continue avec succès. Près de Seyn-Krasnopol, notre cavalerie a fait prisonniers 200 fantassins allemands.

L'ennemi a lancé sur Ossowitz un grand nombre de bombes de 12 tonnes.

Sur tout le front de la rive droite de la Narva, il y a eu un fort combat d'artillerie.

De Kaporiv vers Prasnitché et Belona sur la rivière Orjitz, l'ennemi a attaqué avec des contingents importants formés par des groupements prélevés dans les régions de Gnodno et par des effectifs nouvellement amenés de l'intérieur de l'Allemagne.

Sur la rive gauche de la Viatka, dans la région de Piliava, nos contre-attaques, malgré une vive résistance, réussissent. Nous avançons lentement. Nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers, pris des mitrailleuses, pris Louchno et nous avons repoussé des attaques de jour et de nuit que les Allemands ont tenté d'exécuter sur nos positions de Doukatch, vive canonnade.

En Galicie, la situation est sans modification essentielle.

### La récompense des braves

Paris, 10 Mars.

Sont inscrits au tableau spécial de la Légion d'honneur :

Pour officier : MM. Nourdin, chef de bataillon au 38<sup>e</sup> de génie ; Pliat, chef de bataillon au 1<sup>er</sup> régiment de tirailleurs algériens ; Jasienski, capitaine de réserve au 2<sup>e</sup> d'infanterie coloniale ; Guillaume, chef de bataillon au 39<sup>e</sup> d'infanterie ; MM. de Grousson, capitaine d'infanterie breveté, adjoint au commandant directeur de l'école d'observateurs d'un centre d'observation, cité à l'ordre de l'armée ; Benoist, capitaine d'artillerie coloniale, premier groupe d'escadrons d'aviation de bombardement.

Sont inscrits au tableau spécial pour la Médaille militaire :

M. Deloche, sergent à l'escadron C-11. Le feu s'étant récemment déclaré à bord de l'appareil qui pilotait au cours d'une reconnaissance à l'heure très avancée de la nuit, et à son habileté, sa bravoure et sa vaillance, il a su, par ses efforts, sauver sa vie et celle de son passager, en réussissant à atterrir normalement, après une descente verticale de 800 mètres, l'appareil en feu.

### Citations à l'ordre de l'armée

Paris, 10 Mars.

Parmi les citations à l'ordre de l'armée que publie le Journal Officiel de demain, nous relevons :

XII<sup>e</sup> corps. — Ollé-Laprune, lieutenant de réserve au 140<sup>e</sup> d'infanterie, premier secrétaire de l'ambassade de France à Rome ; ac couru à l'ennemi le premier jour de la guerre, ayant sollicité et obtenu son envoi sur le front, y a donné, depuis son arrivée, l'exemple des plus nobles vertus et de la plus haute fidélité à tous les devoirs ; a été tué le 16 février en cherchant, au mépris de sa propre existence, à mettre à l'abri des obus ennemis un soldat qui l'accompagnait dans les tranchées de première ligne.

# DERNIÈRE HEURE

## LA GUERRE

### L'armée anglaise remporte un important succès

#### Elle enlève un village et fait un millier de prisonniers

Paris, 10 Mars.

Le Journal Officiel publie ce matin un décret relatif au paiement de l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières concernant les rentes 3 1/2 % amortissables.

### Communiqué officiel

Paris, 10 Mars.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique : Très violent bombardement de Nieupoort-Ville avec des 42 centimètres.

Entre la Lys et le canal de La-Bassée : L'armée anglaise, appuyée par notre artillerie lourde, a remporté un important succès. Elle a enlevé le village de Neuve-Chapelle à l'est de la route d'Estaires à La Bassée, progressé au nord-est de ce village dans la direction d'Aubers, et au sud-est dans la direction du bois de Biez.

Elle a fait un millier de prisonniers, dont plusieurs officiers et pris des mitrailleuses. Les pertes allemandes sont très élevées.

En Champagne : L'ennemi a contre-attaqué violemment à diverses reprises, dans la nuit du 9 au 10 et dans la journée du 10. Il n'a pas gagné un pouce de terrain. Nous avons consolidé et élargi nos positions sur les crêtes, dont nous nous sommes rendus maîtres, en infligeant aux assaillants de très fortes pertes.

Sur les Hauts-de-Meuse : Notre artillerie a complètement démoli un certain nombre de tranchées ennemies.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqué de l'état-major russe

Pétrograde, 10 Mars.

Dans la région de Souvalki, notre offensive continue avec succès. Près de Seyn-Krasnopol, notre cavalerie a fait prisonniers 200 fantassins allemands.

L'ennemi a lancé sur Ossowitz un grand nombre de

